



63^{ème} congrès franco-allemand
FAFA - VDFG pour l'Europe
18 au 21 octobre 2018



„Les Jeunes et l'Europe de demain“
La coopération franco-allemande dans le Rhin Supérieur :
des bonnes pratiques transfrontalières

<https://www.fafapourlurope.fr/nos-congres/le-63e-congres-franco-allemand-2018-a-colmar/>



FAFA-VDFG
Fédération des Associations
Franco-Allemandes pour l'Europe



Fédération des Associations Franco-Allemandes pour l'Europe

Association Loi de 1901 – N° SIRET 50852293500024
Siège social : 2, rue Henri IV– 78100 Saint-Germain-en-Laye
www.fafapourlurope.fr – www.vdfg.de



Sommaire	page
Le Bilan du Congrès Gérard Calais	3
Atelier 1 101 idées pour des jumelages franco-allemands dynamiques en Europe 2.0 Anna Wawrant et Marie-Pascale Millecamps	8
Atelier 2 Formation professionnelle et emploi pour les jeunes – un défi européen Raymond Becouse	9
Atelier 3 L'avenir de l'Europe dans un monde globalisé – formation universitaire et expériences d'entreprises franco-allemandes Annick Lepage	13
Atelier 4 Le citoyen européen acteur de la protection de son environnement Sidonie Philippe	18
Atelier 5 2018 – année européenne du patrimoine culturel Corinne Pède	20
Atelier 6 Réseaux dynamiques de villes jumelées Ingolf Hoefer – Ulrike Huet	22
La Résolution du 63^e Congrès	26
Remerciements	28



63^e Congrès de la Fédération des Associations Franco-Allemandes pour l'Europe et de la Vereinigung Deutsch-Französischer Gesellschaften e.V.

Les Jeunes et l'Europe de demain La coopération franco-allemande dans le Rhin Supérieur – des exemples de pratiques transfrontalières réussies

18 – 21 – 10 2018 – Colmar

Le Bilan du Congrès

Traditionnellement, le congrès commun de la **Fédération des Associations Franco-Allemandes pour l'Europe** et de son homologue, la **Vereinigung Deutsch-Französischer Gesellschaften für Europa e.V.**, organisé en coopération avec le **Cercle Franco-Allemand de Colmar et du Centre Alsace** et qui avait lieu dans les salles du **CREF** et de l'**Institut Universitaire de Technologie** (IUT Université de Colmar) est une occasion privilégiée de rencontre entre des citoyens investis dans la relation franco-allemande qui font de cette étape un moment fort de ressourcement pour continuer à promouvoir les échanges et multiplier les initiatives pour consolider le « socle citoyen » de l'amitié entre nos deux peuples.

En cette année 2018, la rencontre de Colmar se situait toutefois dans un contexte particulier.

D'abord en raison du **caractère frontalier**. Le raccourcissement des distances entre partenaires peut permettre un développement des coopérations de proximité, celles qui englobent tout l'éventail des réalités humaines, économiques, sociales et culturelles vécues au quotidien. Il en va ainsi des liens privilégiés, sous le concept de triangle, des relations entre le **Cercle Franco-Allemand de Colmar et du Centre Alsace** avec ses homologues de Freiburg et de Baden-Baden. Les expériences rapportées dans les différents ateliers illustrent le maillage qui s'est progressivement établi.

Ensuite, par ce qu'un **nouveau Traité de l'Elysée** est en chantier. Madame le Dr Franziska Brantner, députée au Bundestag en a présenté les étapes. Les organisations citoyennes, organisatrices de ce congrès et conscientes de cet enjeu majeur, ont consulté leurs adhérents. Ceux-ci souhaitent que place soit faite à ceux qui œuvrent au quotidien à la qualité de la relation franco-allemande. En choisissant pour thème **Les jeunes et l'Europe de demain**, la FAFA pour l'Europe et la VDFG für Europa e.V. ont voulu souligner l'urgence d'un renouvellement et rajeunissement de nos membres.

La tenue du **Forum Intergénérationnel** piloté par la **Commission Franco-Allemande de la Jeunesse** est la marque de cette volonté de renouveau. Portées par la dynamique de l'impérieuse nécessité de la réconciliation et dans l'élan impulsé par le premier traité de l'Elysée, nos organisations ont pris de l'âge. Elles doivent trouver les voies et moyens de poursuivre leur action dans une ouverture aux jeunes générations.

Enfin, ce congrès s'est déroulé alors que **l'Europe est en proie aux interrogations et aux critiques**. La montée des populismes et les tentations du repli sur soi s'expriment largement. En rappelant à plusieurs reprises les origines et les racines de nos mouvements, les participants au congrès ont indiqué à nos instances politiques sur quoi elles devaient s'appuyer pour faire face aux scepticismes.



C'est, conscients de ces enjeux, que les 300 participants, rassemblés autour des trois hymnes français, allemand et européen, sont repartis dans leurs territoires respectifs avec cinq principes d'action que les différents ateliers ont largement illustrés et qui seront détaillés plus avant dans ce rapport :

- 1- Le faire connaître
- 2- Proximité et accompagnement
- 3- Engagement et transmission
- 4- Innovation
- 5- Ouverture

1-Faire connaître

Au cours des dernières années, le franco-allemand a créé un certain nombre de dispositifs et d'institutions, en particulier sur l'emploi et la formation. **L'atelier 2** a été l'occasion de passer en revue les dispositifs mis en place par la Région, le soutien académique, l'action des **Chambres de Commerce et d'Industrie**, le rôle joué par les **maisons de l'emploi**, en l'occurrence celle de **Strasbourg** ainsi que par **PROTANDEM**, agence pour les échanges en formation professionnelle. La présence de ces institutions sur le site, auxquelles il faut ajouter **l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ)** et **l'Université Franco-Allemande (UFA/DFH)**, a fait de ce congrès un véritable centre de ressources temporaire auprès duquel comités de jumelage et sociétés culturelles ont pu s'alimenter. D'ailleurs le congrès a permis de re-confirmer les conventions de coopération de la FAFA pour l'Europe – VDFG für Europa e.V. avec l'Université Franco-Allemande et avec ProTandem.

Faire connaître, c'est aussi le rôle que s'assignent les comités de jumelage à l'exemple de celui d'Avignon qui se saisit des occasions d'impliquer entreprises, acteurs culturels et tissu associatif local pour promouvoir le franco-allemand. La fête annuelle de l'Europe constitue un moment privilégié pour cette action.

Enfin, faire connaître, cela signifie aussi développer la connaissance des richesses culturelles du voisin partenaire. A cet égard, le récit des réalisations présentées dans l'atelier culture sur l'action municipale de la ville de Colmar, la découverte du patrimoine du Rhin Supérieur, le cinéma, les musées, l'art culinaire témoigne d'une volonté de partage de richesses humaines. En ce domaine, associations culturelles et comités de jumelage ont beaucoup investi et les exemples présentés ouvrent le champ à de nouvelles initiatives.

2-Proximité et accompagnement

Le développement des échanges n'est pas seulement une affaire d'outils ; il nécessite un accompagnement au plus près du terrain. C'est ainsi que, progressivement, des apprentis du **lycée professionnel de la Ravoire** spécialisé en ébénisterie ont pu être convaincus du plus que constituait un séjour dans un établissement allemand. Monsieur Frank Rotter, directeur de la coopération transfrontalière à la **CCI d'Alsace** a détaillé les freins qu'une nouvelle loi sur l'apprentissage devrait lever.

L'accompagnement, c'est aussi la coopération exemplaire entre **Pôle Emploi** et Bundesagentur für **Arbeit** pour développer la connaissance des offres et les exigences qu'elles comportent. Enfin, il faut aussi vaincre l'obstacle de la langue et le **Conseil Régional Grand Est**, au côté des **Conseils Départementaux**, a mis en valeur ses actions de promotion du bilinguisme. **L'ADEAF** (Association des enseignants d'allemand en France) aujourd'hui membre du Conseil d'administration de la FAFA pour l'Europe et présente à ce congrès est un atout de poids pour les jumelages à travers ses relais régionaux.



3-Engagement et transmission

Le congrès a représenté un moment fort de la consolidation du « pilier citoyen » de l'amitié franco-allemande. C'est ainsi que l'ont compris toutes les institutions et autorités publiques qui ont apporté leur soutien à cette manifestation. **Ville de Colmar, Conseil Départemental, Conseil Régional, Etat et Europe au travers du programme Interreg, la FEFA et l'UFA/DFH** ont été présents financièrement au côté de la FFAFA pour l'Europe, de la VDFG für Europa e.V. et de l'équipe de Colmar du **Cercle Franco-Allemand de Colmar et du Centre Alsace** pour en assurer le succès.

Le congrès s'est fait l'écho de l'engagement citoyen de ses structures membres et la cérémonie d'ouverture a été l'occasion de rappeler les valeurs qui guident nos organisations depuis la création du premier partenariat entre Avignon et Wetzlar.

La question de la transmission a été souvent évoquée avec cette interrogation : comment rester fidèles à nos racines dans un monde en mutation rapide ? **L'atelier 6** s'est posé la question en y répondant par des propositions concrètes de rencontres et l'utilisation optimale des moyens mis à disposition par l'Europe.

L'atelier 4 a montré comment l'environnement pouvait être un thème porteur pour mobiliser collectivement les jeunes européens.

4-Innovation

Les présentations **d'EUCOR**, réseau universitaire du Rhin Supérieur et de la stratégie transfrontalière de la **Caisse d'Epargne Grand Est** ont montré combien les réglementations et les pratiques nationales pouvaient jouer le rôle du grain de sable dans la mise en œuvre d'une coopération ; il faut donc constamment innover pour établir des ponts.

L'innovation est aussi vitale dans le processus de redynamisation des jumelages. Au plan régional Grand Est, le **Centre Européen Robert Schuman** anime des journées sur ce thème. Lors du congrès, **l'atelier 1** animé par les jeunes de la **Commission Franco-Allemande de la Jeunesse** s'est fixé pour objectif la réalisation d'une brochure « **101 idées pour les jumelages** ». Les idées ont fusé, du domaine sportif comme des équipes communes de foot, de l'aide linguistique à des jeunes en difficulté ou encore la tenue de forums régionaux intergénérationnels.

5-Ouverture

Le franco-allemand doit-il rester exclusif ou s'ouvrir ? Si la réponse est évidente car la FFAFA pour l'Europe et la VDFG für Europa e.V. ont le « **für Europa** » dans leur ADN, il faut en voir aussi toutes les implications. Ce fut le mérite de **l'atelier 3** sur l'avenir de l'Europe dans un monde globalisé que de montrer combien les institutions franco-allemandes préparent les jeunes à cet avenir. Les échanges binationaux et interculturels de nos jeunes ainsi que les cursus universitaires, ceux de **l'UFA/DFH** en particulier ou d'**Erasmus**, préparent à l'ouverture au monde par la compréhension de la diversité culturelle en Europe. C'est aussi l'esprit qui anime l'action du **Goethe Institut** qui a pu faire part de la palette de ses interventions lors de l'atelier culture. De même, **l'OFAJ** a essaimé vers la Pologne et l'Europe de l'Est et du Sud-Est et souhaite tirer parti de son expérience.

Ainsi le congrès, caisse de résonance des formes diverses de coopération entre les citoyens et les institutions, a pu conforter tous les participants dans leurs souhaits de réajuster leurs actions face aux enjeux de demain. Labellisée « **Consultations Citoyennes** »



(<https://www.touteurope.eu/consultations-cotoyennes.html>), il a pu aussi permettre l'expression plus individuelle des interrogations et des attentes.

Résolution

La résolution du congrès a permis à tous les ateliers de s'exprimer et de faire connaître les attentes de nos adhérents.

A la fin du congrès le groupe franco-allemand Zweierpasch – Double Deux (qui, entre-temps a reçu le Prix De Gaulle – Adenauer) a d'ailleurs donné une réponse claire et rafraîchissante à la question du renouvellement et du rajeunissement.

Gérard Calais, FAFA pour l'Europe, Grand Est Franco-Allemand (GEFA)



Les rapports des ateliers



Atelier 1

« 101 idées pour des jumelages franco-allemands dynamiques en Europe 2.0 »

Animé par les participantes et participants du Forum Intergénérationnel,
organisé par la Commission Franco-Allemande de la Jeunesse (CFAJ)

(émargement : 48 signatures)

Forum Intergénérationnel

Le Forum a rassemblé, depuis mercredi 17 octobre, une cinquantaine de participantes et participants qui ont travaillé en ateliers mixtes, tant au niveau de l'âge, qu'au niveau de la nationalité. Notre but essentiel fut de poursuivre la finalisation de la brochure « 101 idées pour des jumelages franco-allemands dynamiques en Europe ».

Pour les échanges en vue de l'élaboration de la brochure, nous nous sommes répartis en 6 ateliers, chaque atelier traitant d'un thème spécifique : Sports et jeux, Arts et culture, Nature et Gastronomie, Europe, Mémoire, Rencontres extraordinaires.

Atelier au congrès

Lors de l'atelier au congrès, nous avons utilisé la méthode du World Café. Les participant.e.s de l'atelier ont été réparti.e.s en 6 groupes pour toute la durée de l'atelier. Les groupes se sont succédés auprès de chaque table thématique, table animée par deux membres du Forum Intergénérationnel. Cette méthode a permis à toutes et à tous de participer et d'échanger, et de recueillir une moisson d'idées nouvelles.

3 de 101 idées

Cours particuliers proposés par les comités de jumelage

Les membres des comités de jumelage (Allemand.e.s en France, Français.e.s en Allemagne, ancien.ne.s professeur.e.s) proposent leur aide aux élèves avec des difficultés en cours de langue. Les élèves font ainsi connaissance du jumelage et pourraient être incité.e.s à participer à un échange ou une rencontre des villes jumelées.

Forum Intergénérationnel régional

Les jumelages dans une région organisent une journée intergénérationnelle lors de laquelle un programme commun pour l'année prochaine pourrait être discuté. Ainsi, les jeunes et moins jeunes venant des différentes communes font connaissance et élaborent un programme qui plait à toutes et à tous.

Équipe commune lors de compétitions sportives comme des courses

Le jumelage inscrit une équipe commune pour une compétition sportive locale. Les membres s'entraînent d'abord en France et en Allemagne et se rencontrent pour un dernier entraînement avant la compétition. Le jumelage serait ainsi connu parmi les autres participant.e.s et le public.

Anna Wawrant – DFJA, Marie-Pascale Millecamp – Forum Intergénérationnel, ACLE Lille



Atelier 2

Formation professionnelle et emploi pour les jeunes – un défi européen

Direction – Animation :

Frank Rotter, CCI Alsace Eurométropole,
Raymond Becouse, AFAPE AURA, FAFA pour l'Europe

(émargement - 86 signatures)

PARTIE 1 : Quelles opportunités l'Europe met-elle à la disposition des jeunes en matière de formation et d'emploi ?

1. Point sur la réforme de l'Apprentissage : « Choisir son avenir professionnel » (**F. ROTTER**)

Pour l'essentiel: suppression des freins à l'emploi d'apprentis, possibilité de commencer un apprentissage à tout moment, simplification pour les entreprises, possibilité de continuer son apprentissage dans le CFA en cas d'interruption d'un contrat d'apprentissage.....

Pour la mobilité, objectif 15.000 apprentis en mobilité par an

1^{ère} intervenante : **Mme Muller Becker** (Vice-Présidente de la Région Grand est en charge du transfrontalier)

- **Région Grand Est 3 territoires**
- Le président Gd Est a mis en avant la formation sur le transfrontalier, le bilinguisme, les expérimentations, la présence sur ces thématiques
- Projet « réussir sans frontières »
- Le Grand Est est au côté des apprentis

Présentation des programmes européens d'échanges avec l'Allemagne (M. ROY)

- Vu du ciel : Les frontières disparaissent
- 1^{er} contact avec l'entreprise dès la classe de 3^{ème} (15 ans).
- Possibilité dans l'académie de Strasbourg de faire le stage « découverte en entreprise » dans le pays voisin.
- Valorisation par un certificat allemand en milieu professionnel.
- Ce programme facilite la demande de stage pour la suite sans attendre d'être en 1^{ère}. Il est proposé aux scolaires ainsi qu'aux autres acteurs dans le cadre des salons pour l'emploi
- Financé par un fond commun Gd Est/départements 67, 68 et OFAJ.
- Ce parcours est en progression : 1.312 en 2015 → 3.300 en 2017
- Cela ne fonctionne que sur le transfrontalier (hors Suisse)
- Basé sur un accord cadre franco-allemand signé en 2013

Dispositif d'apprentissage transfrontalier: Sarah Seitz.

Chargée de mission apprentissage transfrontalier / Fachexpertin grenzüberschreitende Ausbildungsberatung EURES-T Rhin Supérieur / EURES-T .

Chargée de mission, Bundesagentur für Arbeit, Direction régionale de Bade-Wurtemberg, Bureau à Kehl.

- Niveau d'allemand demandé: B1 (des dérogations sont possibles)
- Possibilité théorie en France, pratique en Allemagne
- Cela ne fonctionne que sur le transfrontalier (hors Suisse)
- Basé sur un accord cadre franco-allemand signé en 2013



Descriptif d'un programme de préparation à l'Emploi Transfrontalier : EMPLOI 360° (Maison de l'Emploi Strasbourg – Mme N. KEUERLEBER)

Pourquoi faire un apprentissage transfrontalier ?

- Acquérir Expérience pro
- Mieux connaître les 2 cultures de travail
- Service d'accompagnement gratuit et bilingue
- Aide pour remplir un CV pour la France et/ou pour l'Allemagne
- Trouver une entreprise en All
- Aide lors de l'entretien
- Cela ne fonctionne que sur le transfrontalier (hors Suisse)
- Basé sur un accord cadre franco-allemand signé en 2013

PARTIE 2 : L'espace du Rhin Supérieur compte quelques belles expériences réussies d'échanges franco-allemands dans le cadre de la formation professionnelle : De jeunes ambassadeurs des 2 pays témoignent.

Discussion animée par Mme FERMIN (HWK Freiburg)

- La parole est donnée à 3 jeunes ambassadeurs (ex apprentis ayant bénéficié des programmes transfrontaliers)
 - Pour un jeune: 8 semaines de formation langue (niveau A1/A2)
 - Pour le second: Cours langue (niveau B1)
 - Pour le troisième: Pas de problème de langue car d'origine franco-allemande.

Remarques des ambassadeurs

- Pas de problème d'accueil, très bonne intégration.
- L'entreprise allemande est prête à mettre les moyens entre autre sur l'apprentissage de la langue.
- Lors des périodes pratiques, l'apprenti se voit confier des responsabilités

Un des ex-apprentis a été élu meilleur ouvrier d'Allemagne!

En Allemagne l'entreprise forme au travail, en France elle forme pour un diplôme.

PARTIE 3 : Ces expériences sont-elles transposables à d'autres régions ou à d'autres pays européens ?

Exemples de coopération réussie

R. Becouse - Président de l'AFAP-AURA, FAFA pour l'Europe

- Lycée Professionnel la Ravoire (Chambéry):
- chaque année 12 apprentis en ébénisterie à Albstadt.
- Au début réticence des élèves, aujourd'hui sélection des candidats
- Pas de connaissance de la langue allemande ➔ formation accélérée pour apprendre les rudiments
- Dans le cadre du programme Erasmus + (ex Léonardo)
- Autre exemple à Beaucaire.

Cependant, il existe des freins importants. Cela fonctionne en théorie. Les institutions et les organismes sont multiples pouvant apporter un soutien à ces actions transfrontalières ou hors transfrontalières.

Dans le concret c'est tout autre chose:



- Exemple « **Opération Test** » (AFAPE Auvergne-Rhône-Alpes) → créer un partenariat entre lycées pro français et allemands: des candidats mais pas de réponse positive côté allemand
- Pas vraiment d'échec mais des réussites ponctuelles et empiriques qui ne fonctionnent que par la relation directe et non institutionnelle.

Suite à ce constat partagé avec les instances binationales, une commission va se réunir pour aplanir les obstacles mis en évidence

Echanges franco-allemands en formations professionnelles

(F. STIEFENHOFER - Agence Franco-allemande / ProTandem)

- **Protandem** : ex Secrétariat Franco-Allemand pour les Echanges en Formation Professionnelle
- Programme inchangé.
- Date de 1980
- Travaille avec Ministère Education Nationale, Ministère du Travail, et Ministère des Affaires Etrangères ;
- Réseau de partenaires en Allemagne (Arbeitsagentur, entreprises, centres de formations) et en France
- Mise en relation avec un partenaire allemand (ou français)
- Mise en place simple, formalités simplifiées.

Les élèves et les apprentis

- Pas de besoin de connaissance de la langue partenaire
- En fin de stage une attestation de participation: **Europass**
- Groupe de 8 jeunes, au moins 3 semaines de mobilité. Binôme F/A dans l'entreprise.
- Réciprocité.

Subventions

- Financement des rencontres de préparation
- Financement du voyage du groupe, hébergement et repas
- Accompagnateur linguistique

Avantages :

- Pas de limite de date de dépôt des dossiers...
- Pour les élèves qui partent à l'étranger
- Pour les établissements de formation qui coopèrent à la mobilité
- Pour les entreprises, trouver de la main d'œuvre issue de la mobilité est un plus.
- Compétences techniques des 2 pays
- Ouverture sur le monde

Remarque: Chaque intervenant dit ou propose les mêmes choses: Pourquoi ne pas tout regrouper sous une même tutelle?

Table ronde :

Vision d'un chef d'entreprise sur l'apprentissage transfrontalier

(M. SCHOTT – DG de Safran à Molsheim).

- La responsabilisation des apprentis en Allemagne est une notion intéressante qui pourrait être reprise en France
- Jeune apprenti allemand en France (exception ?)

Vision d'un chef d'établissement impliqué dans les échanges transfrontaliers

(P. CLEISS – Berufliche Schulen Kehl)

- Côté interculturel, cela peut attirer de la compétence ?



- Volonté de s'adapter à une autre culture.

Vision institutionnelle : Présentation du programme « Les classes sortent en boîte »

(K. BECK – CCI Alsace Eurométropole) et du programme « Schule und Wirtschaft »

(B. WIEGELE – IHK Südl. Oberrhein)

- 1.900 frontaliers Allemands → France
- 30.000 frontaliers Français → Allemagne
- Il faut tendre à rééquilibrer ces données

Vision de l'agence pour l'emploi : « Le marché de l'emploi transfrontalier »

(N. MATTUSCH - Bureau de l'emploi Fribourg, chargé de mission coopération transfrontalière)

- Projet Interreg sur 3 ans
- Soutien des entreprises pour la langue
- Informer le public sur les opportunités transfrontalières
- Problématique de la mobilité: Transport en commun pas toujours possible → Plateforme de covoiturage
- Le parcours transfrontalier est ouvert à tous les niveaux linguistiques

Conclusion/proposition

- Les sommes investies sont très importantes, mais ce sont des emplâtres sur une jambe de bois.
- En transfrontalier c'est une situation particulière
- **Bilingue en école dès le jeune âge.**

→ pas peur de la langue

- Obligation pour les classes de 3^{ème} du stage « découverte en entreprise » en Allemagne:

→ pas de peur vis-à-vis de la mobilité

- Les entreprises allemandes y sont favorables

Cette mesure pourrait être élargie au niveau européen ?

Raymond Becouse, FAFA pour l'Europe, AFAPE AURA



Atelier 3

L'avenir de l'Europe dans un monde globalisé – formation universitaire et expériences d'entreprises franco-allemandes

Direction – Animation :

Luis Martinez-Gullén, Directeur de la Communication au Parlement Européen
François Loos, ancien ministre du commerce extérieur et de l'industrie

(émargement – 93 signatures)

L'atelier 3 se déroulait dans un amphithéâtre rassemblant une centaine de personnes dont de nombreux jeunes d'établissements scolaires et universitaires du Grand Est ou transfrontaliers.

Les intervenants leur faisaient face sur une estrade et sont intervenus comme suit :

A. Monsieur Luis MARTINEZ-GUILLEN, Directeur de la Communication du Parlement européen, rappelle les 3 programmes proposés par le Parlement Européen à l'intention des jeunes :

1. EYE (European Youth Event) qui réunit de 6 à 8.000 jeunes tous les 2 ans sur le site du Parlement Européen à Strasbourg avec l'objectif de recueillir des propositions des jeunes sur le futur de l'Europe.

2. European Parliament Ambassadors school (EPAS) : qui a pour objectif de rendre les jeunes de l'enseignement secondaire conscients de l'impact de l'Union Européenne dans leur vie de tous les jours. Le programme conçu et appliqué par l'office d'information du Parlement Européen offre une formule d'engagement interactif accompagnée par du matériel pour différents niveaux d'entraînement.

Dans un second temps, les établissements scolaires sont soumis à une évaluation mesurant leur engagement à devenir « une école d'ambassadeurs ».

3. EUROSCOLA : Programme qui consiste à rassembler 3 fois par an sur 2 jours des groupes de 550 (égal au nombre des députés) jeunes participants de 16 à 18 ans, à Strasbourg pour siéger en tant que Parlement Européen des Jeunes. Sur ces 2 jours, comme les « véritables » députés élus, les jeunes débattent, négocient, amendent, votent et adoptent des résolutions sur de véritables questions européennes.

Ces résolutions sont soumises une fois par an au Parlement Européen.

B. Monsieur François LOOS, ancien Ministre français du Commerce extérieur et de l'Industrie (dans les gouvernements de Villepin et Raffarin sous Chirac), témoigne de son expérience et affirme que malgré quelques failles dans le système :

1. L'Union Européenne est une expérience unique au monde menée par d'anciens belligérants pour créer une pseudo-nation caractérisée par le libre-échange économique et la libre circulation des citoyens de l'Union. L'Europe reste toujours un chantier en construction permanente dans les mains de pionniers

2, L'élargissement de la communauté européenne est à considérer comme un facteur de progrès et de croissance ; les nouveaux pays membres (ex. Pologne, Espagne...) rattrapent le



niveau des membres plus anciens. Il convient de ne pas ignorer son importance économique et socio-culturelle.

Pour illustrer ses propos, Monsieur Loos décrit les processus de négociations européennes en citant l'exemple des Accords Multifibres avec la Chine, régulant par des quotas les importations textiles émanant de Chine en Europe.

En Europe, certains pays qui ne possèdent plus d'industrie textile sont tributaires de la Chine. D'autres pays comme la France et l'Italie sont au contraire soucieux de protéger leurs industries textiles.

Pour valider une décision politique européenne, il faut une majorité qualifiée. Lorsque les discussions risquent de ne pas aboutir, il devient nécessaire que certains pays initient une intervention politique (d'état à état). C'est ainsi que la France et l'Allemagne se mettront d'accord sur le maintien de quotas et influenceront sur la décision européenne.

Le couple franco-allemand reste un leader respecté par les autres pays membres.

C. Madame Margarete RIEGLER-POYET, Chef du **Service Formation auprès de la Chambre Franco-Allemande du Commerce et de l'Industrie**, commence par citer quelques statistiques :

- a. L'Union Européenne est n° 1 mondial avec un PIB de 20.000 Mia. US\$.
- b. Le commerce bilatéral franco-allemand représente 170 Mia. €.
- c. L'Allemagne est le 2ème investisseur en France, la France est le 6ème investisseur en Allemagne.
- d. En France, on compte 3.800 implantations allemandes qui représentent 380.000 emplois. En Allemagne, on compte 2.800 implantations françaises qui représentent 340.000 emplois.
- e. En France, 22.5 % des jeunes sont au chômage contre seulement 3 % en Allemagne ! A noter : 200 à 230.000 projets d'embauche avortent faute de personnel compétent !

Selon Madame Riegler-Poyet, les défis qui se présentent actuellement aux jeunes sont :

- a. La numérisation,
- b. La formation permanente : on évolue désormais de plus en plus vers des métiers hybrides qui conjugueront les aptitudes classiques à de toujours nouvelles compétences digitales.
- c. Les compétences linguistiques (hors Anglais) : au niveau besoins, l'Allemand se place en deuxième position après l'Anglais.
- d. Les compétences interculturelles : le bi-culturalisme franco-allemand conduit à une compréhension mutuelle plus accomplie (Verständigung). Selon les schémas établis, les Allemands sont prioritairement concrets et pragmatiques, tandis que les Français donneront la priorité au relationnel... On a constaté que 30 % des contrats négociés n'aboutissent pas par défaut de réelle compréhension mutuelle...
- e. Le savoir-être.

D. Monsieur Yves PENNERA, HR Business Partner, Truck Division, **Mercedes-Benz France** renchérit aux propos de Madame Riegler-Poyet en confirmant l'importance de l'ouverture d'esprit et du savoir-être (staff-skill) comme moyens d'intégration et preuves d'une capacité d'innovation et d'adaptation. Il insiste sur la nécessité de formations interculturelles.

E. Madame Louise GUILLON, **Forum Intergénérationnel** précise qu'une participation à un programme Erasmus diminue de 30 % le risque de se retrouver au chômage ; à savoir : 70 % des étudiants Erasmus ont un emploi dans les 3 mois suivant la fin des études.



Monsieur Olivier MENTZ, Vice-Président de l'Université Franco-Allemande/ Deutsch-Französische Hochschule UFA/DFH partage les valeurs de :

- Flexibilité,
- Agilité,
- Adaptabilité

L'UFA/DFH est une organisation « faîtière » (Dachhochschule), sans murs, constituée d'un réseau de 180 établissements d'enseignement supérieur français et allemands(50/50) disséminés sur plus de 100 villes universitaires françaises et allemandes qui échangent actuellement plus de 6.500 étudiants et 500 doctorants. Elle se concentre autour de 3 secteurs-clé :

L'enseignement supérieur : cursus intégrés bi- et tri-nationaux et de doubles diplômes dans toutes les disciplines et à tous les niveaux de la licence et du master (+ de 1.500 par an). L'UFA/DFH soutient plus de 180 cursus et programmes d'études qui, au-delà d'une qualité disciplinaire exigeante, doivent permettre l'acquisition par les étudiants d'un plurilinguisme et d'une compétence interculturelle applicable au-delà du simple cadre franco-allemand.

La recherche : cotutelles de thèse, collèges doctoraux franco-allemands, séminaires scientifiques L'insertion professionnelle des diplômés et des docteurs (aide à la constitution de réseaux, soutien aux associations de diplômés...).

Selon M. Mentz, l'étudiant passant 50 % de son cursus à l'étranger « en éprouve un double choc culturel (doppelter Kulturschock), le premier à son arrivée dans le pays d'accueil et le second à son retour chez lui ! Et c'est bien ! »

Comme les autres intervenants avant lui, M. Mentz insiste sur la rapidité actuelle de l'évolution dans nos sociétés et affirme « qu'aujourd'hui nul n'est capable de dire quel métier il exercera dans 5 ans ! »

Monsieur Michael MACK , Directeur d'**EUROPAPARK Rust**, et Consul honoraire de Fribourg (Breisgau) – Cette nomination a été officialisée lors de sa prestation à l'atelier ! présente son entreprise qui reste familiale, dont la création remonte à 1780. Les Mack's sont les spécialistes de la fabrication des Grands 8 et autres équipements forains. L'EUROPAPARK de Rust est leur vitrine.

Il signale l'ouverture fin 2019 du nouveau parc aquatique RULANTICA

Au sujet de l'Union Européenne, et de la situation actuelle du couple franco-allemand, M. Mack concède que tout le monde a des problèmes, Madame Merkel à la recherche d'une minorité, Monsieur Macron avec la défiance populaire ! Il est néanmoins essentiel que les 2 pays continuent de travailler ensemble pour préserver la communauté, en particulier au niveau de l'environnement.

Après ces présentations, l'animateur encourage les participants et en particulier les jeunes à poser des questions aux intervenants.

Q1 : Quid de l'industrie ? Pourquoi ne pas généraliser une coopération internationale de type AIRBUS ?

R de Monsieur Pennera : Oui, les pays membres devraient arrêter de se faire des politesses pour se poser ensemble les bonnes questions pour rester compétitifs dans une économie mondiale.

R de Monsieur Loos : Citant les ententes au niveau du rail européen, il indique que le franco-allemand prépare à la globalisation mondiale.



Q2 : Quid du Brexit ? Un jeune étudiant bâlois de l'institut International Business Management se veut provoquant en affirmant que le Brexit est une bonne chose pour l'Union Européenne avec sa valeur d'électro-choc....

R de Madame Riegler-Poyet : le Brexit représente clairement une perte pour la France, l'Allemagne et ... le Royaume-Uni ! Où l'on constate déjà une régression de - 1.78 %. On estime que le Brexit imposera en Allemagne un recul de -0.23 % du PIB, impactant surtout les PME.

R de Monsieur Mentz : La communauté européenne souffre d'un problème de communication qui conduit à des situations telles que celle du Brexit, qui n'est pas une chance pour l'Europe

A cet instant du débat, le thème de la **Plate-forme Ecoles et Entreprises E.E.** est abordé. Née d'une volonté politique, cette plate-forme a été instaurée par l'Académie de Paris et la Chambre franco-allemande de Commerce et d'Industrie, pour informer sur la mobilité, faciliter l'apprentissage des langues, offrir des stages en entreprises. Elle diffuse un répertoire d'entreprises françaises et allemandes. Elle s'adresse à tous les jeunes à qui elle propose de l'aide pour une insertion professionnelle. On peut y déposer son CV. Rien qu'en Ile-de-France on compte 180 entreprises adhérentes, pour la plupart filiales d'entreprises allemandes. L'E.E. se veut un lien entre les formations professionnelles et les entreprises correspondantes. Elle s'adresse surtout aux jeunes français et allemands.

Q3 : Plutôt que de se contenter de se défendre contre la concurrence mondiale, ne devrions-nous pas nous entendre pour créer une réelle **culture commune** technique et normative ?

R de Monsieur Pennera : Avec nos 500.000.000 de citoyens européens, nous devrions effectivement être assurés de notre force. De nos jours, les constructeurs Automobile s'unissent pour développer ensemble le concept de voitures autonomes. Il existe entre Daimler et Renault des accords croisés de co-opération. Ces accords sont possibles quand les entreprises se contentent de se limiter à leur « cœur de marché ».

Est cité également le RGPD : Règlement Général pour la Protection des données personnelles contre l'intrusion des GAFA, directive européenne rentrée en application dans les états membres depuis mai 2018.

Une fois encore, on dénonce une communication déficiente sur toutes les réalisations européennes.

Q4 : Quid de l'U.E comme modèle de société ?

R de Monsieur Mack : l'Europe doit se rapprocher du citoyen, défendre le capitalisme, penser au futur.

L'Europe doit maigrir, devenir sexy, capitaliste, arrêter de s'abriter derrière des normes et autres règlements. Elle doit avoir des idées !

Il est plus que temps d'uniformiser, du moins harmoniser les questions sociales, fiscales, sanitaires, etc...

R de Madame Riegler-Poyet : 75 % des jeunes sont pro-européens. Tandis que le Brexit a gagné parce que les moins de 25 ans n'ont pas voté (abstention) !

Il faut accepter plus de compromis. Donner plus de compétences à l'Europe.

La participation aux élections européennes (2019) est le seul moyen de donner une légitimité au Parlement Européen.

L'animateur propose que le public émette quelques suggestions ou pistes d'amélioration du fonctionnement de la Communauté Européenne. Les réponses seront essentiellement franco-françaises, à savoir :

Venir dans les écoles expliquer ce qu'est l'U.E. et son importance !



Définir l'identité européenne via l'Education Nationale en instituant l'apprentissage obligatoire des langues, lorsque les enfants sont le plus réceptifs, à savoir en tout début du primaire.

Ne pas faire prévaloir le ressenti national, sinon régional sur l'européen. En même temps ces prérogatives régionales et nationales ont toute leur valeur pour enrichir la diversité et la multiplicité des éléments de construction de l'édifice européen.

Mettre les valeurs européennes en partage instituerait la citoyenneté européenne. Les politiques trop souvent centrées sur la scène nationale choisissent trop souvent d'accuser l'Europe de tous les maux. De nouveau, la communication déficiente des compétences européennes leur facilite la tâche.

Diffuser les souhaits en bottom-up soit de la base vers le sommet plutôt que de devoir se soumettre à des directives européennes incomprises (**Consultations citoyennes**, renégociation de traités obsolètes ...)

Attention à trop parler de « nationalité », sujet qui n'était plus d'actualité au niveau européen avant le Brexit !

Ne pas occulter les questions qui touchent à l'éventualité d'une disparition de l'Union Européenne. Ce n'est pas le moment de faire l'autruche !

Monsieur Martinez-Guillén intervient pour présenter le site Internet « cette fois, je vote ! » pour inciter les jeunes à s'y inscrire, à partager, à mobiliser et enfin à aller voter.

Conclusions :

Monsieur Loos : L'Europe est la meilleure perspective qui soit. Il convient de consolider l'existant et d'améliorer ce qui peut l'être. Votez !

Monsieur Martinez-Guillén : L'Europe est la meilleure expérience démocratique qui soit ! « Cette fois, je vote ! »

Monsieur Pennera : L'entreprise a besoin de l'Europe ! L'Europe est le premier univers économique qui existe vraiment ! Néanmoins, n'oublions pas l'individu dans la construction européenne.

Madame Guillon : Allez voter, mais pas que ... !

Et le mot de la fin revient tout naturellement à une **jeune lycéenne** qui affirme avec force :

« Pour ma part, je suis fière d'être européenne ! Plutôt que de critiquer, on devrait prendre conscience de ce qui existe et savoir que c'est bien ! »

Annick Lepage, Comité de Jumelage Lannion - Günzburg



Atelier 4

Le citoyen européen acteur de la protection de son environnement

Direction – Animation :
Brigitte Lestrade, FAFA pour l'Europe

(émargement – 37 signatures)

Il y avait environ quarante participants, de tous les âges. 4 sujets ont été traités avec 5 intervenants, dont deux pour le sujet portant sur la fermeture de Fessenheim. La langue d'expression a majoritairement été le français mais certaines questions ont été posées en allemand.

Astrid Mayer a présenté les **éco-quartiers de Fribourg**, quartiers composés de logements conçus pour consommer le moins d'énergie possible. Les participants étaient partagés sur la question du coût de ces logements et l'intervenante a dû redémontrer que ceux-ci ne sont au final pas plus chers que les autres même si le loyer à payer l'est un peu plus. A la fin des échanges sur ce sujet, certaines personnes n'étaient toujours pas convaincues.

Un point a été souligné par des participants. Les logements des éco-quartiers sont majoritairement des constructions verticales car construites par plusieurs familles et car l'emprise au sol est déjà très grande en Allemagne. Cela a été perçu comme point négatif surtout pour les français qui préfèrent avoir de l'espace pour soi.

Une autre question importante aux yeux des participants a été celle du logement étudiant. Fribourg étant une ville étudiante et les loyers étant très chers, il était question de savoir si ce type de logement pouvait être une solution. On a répondu que ces logements n'étant pas construits dans un but de les revendre et que les étudiants ne pouvant pas construire eux-mêmes leur logement par faute de moyens, il serait difficile d'employer ce moyen pour résoudre le problème des logements étudiants. Par contre, une des solutions possibles est d'enlever le domaine de l'immobilier du marché pour stopper la spéculation des logements.

La présentation sur **l'engagement des citoyens pour protéger leur propre environnement** a mis à jour une opposition entre deux attitudes : l'engagement personnel (manger bio, trier les déchets, faire attention aux dépenses d'énergies, etc.) et l'engagement politique (association politisée, parti politique). Les divergences d'opinions n'avaient aucun rapport avec la nationalité. Pour Jean-Paul Lacôte, le consommateur ne peut pas se battre pour tout, c'est par le vote et donc par les parties politiques que le combat pour l'environnement peut avancer. Les participants n'étaient pas d'accord et attendaient de la part de l'intervenant d'autres solutions que ce qui existe déjà (manger bio est perçu comme trop cher et prendre le train est parfois plus cher que de prendre l'avion) pour agir soi-même sans attendre que les politiques le fassent. Jean-Paul Lacôte nous a proposé de nous engager et d'être convaincu, car cela convainc les autres. Cette réponse n'était pas suffisante pour l'auditoire.

Les exposés sur la **fermeture de Fessenheim** de Delphine Mann et de son collègue allemand ont éveillé aussi pas mal de questions. Mais le projet de l'après-fermeture a été généralement bien perçu. Les allemands auraient voulu que la centrale nucléaire soit fermée depuis longtemps et les français voyaient plutôt les opportunités transfrontalières de la fermeture pour la région. Celle de la création d'une zone industrielle pour les petites et moyennes entreprises françaises et allemandes engagées dans les énergies renouvelables notamment. Il y aurait aussi un espace culturel de rencontre entre les français et les allemands avec la construction d'une ligne de train entre les deux pays.

La dernière prestation, celle de la **Maison de la Nature à Hirtzfelden**, a mis tout le monde d'accord. Les actions visant à familiariser les enfants allemands et français avec leur environnement a convaincu tout le monde même si la remarque comme quoi les élèves en classes bilingues sont



souvent favorisés pour ce type de projets a été faite. Pour certains, il faut aussi encourager les classes non bilingues à participer à ces projets d'apprentissage de la langue de l'autre à travers les activités liées à la sensibilisation de l'environnement.

Sidonie Philippe, Lycée Franco-Allemand Freiburg



Atelier 5

2018 – année européenne du patrimoine culturel

Direction – Animation :
Gérard Calais, FAFA pour l'Europe

(émargement -38 signatures)

Prenons le sens du mot culture au sens large : civilisations. Accepter d'apprendre, de communiquer, s'impliquer et partager. Il faut chercher à apprendre des différences culturelles.

1 – Mme Cécile STRIEBIG – Introduction :

Après une évocation de la richesse culturelle à Colmar, rappel sur le fait que les Juniors ont leur place dans l'atelier. Les échanges franco-allemands se font dès le plus jeune âge avec les crèches, les écoles, ERASMUS, l'Université Franco-Allemande ...

Colmar a des dispositifs et des événements qui permettent les relations franco-allemandes :

- Pass – musée
- Festivals de musique, du film ou du livre
- Syndicat intercommunal : objectif de favoriser les échanges et la co-production en lien avec les publics.
- Festival de Jazz
- Echanges commerciaux
- Les jumelages avec des villes d'Europe

L'Europe va mal par certains aspects mais dans le Rhin Supérieur, cela se passe bien de par la culture.

2 - Mme Elisabeth GLÜCK – Le patrimoine culturel dans le Rhin Supérieur :

- Retour sur la définition selon l'Unesco :
Patrimoine culturel matériel, mobilier, subaquatique et immatériel.
Patrimoine naturel ou encore en situation de conflit armé.
- Le patrimoine culturel dans le Rhin Supérieur
- Les journées du patrimoine dans le Rhin Supérieur
- Upper Rhine Valley

Cette région géographique est au cœur de l'Europe, longeant les rives du Rhin de part et d'autre. Elle se développe au-delà des frontières politiques (Bâle, Strasbourg, Colmar et Fribourg) : cf. les cathédrales, les retables gothiques...

Intervention d'un monsieur : Sans culture, il n'y a pas d'humanisme et de civilisation européenne. Cf. le dialecte.

3 – Mr Gilles MEYER – LE PASS – MUSEES : le plus grand musée du monde !

Rappel sur les origines de l'association née en 1998 grâce à un financement Interreg de 1998 à 2002 et sur son organisation : absence de politiques, mais existence grâce à des porteurs (une assemblée générale et des comités directeurs ainsi que les musées et sites membres).

220 musées, châteaux et jardins = France, Allemagne et Suisse, soit 25 000 km².



Les objectifs principaux de cette association sont de faire une offre culturelle tri-nationale et inciter les personnes à traverser les frontières pour une découverte culturelle. L'extension du Pass s'est faite au fur et à mesure avec différents avantages.

Des constats sont à faire : il existe une différence entre le nombre d'acheteurs français et allemands. Les acheteurs sont beaucoup plus nombreux côté allemand. Cela s'explique par la politique des prix d'entrée très disparates et l'accès à la culture en général pour les Français

4– Mr C. BISCHOFF – AUGENBLICK :

Festival du film qui a lieu chaque année et dans toute l'Alsace. Il a pour objectif de faire connaître les films en langue allemande et par là-même les pays de langue allemande.

En France, 10 à 15 films de langue allemande sont passés dans les salles pour une année. Festival qui se veut dynamique et varié pour lutter contre les stéréotypes et également pour développer les axes scolaires (cf. la participation des enseignants, des élèves et la réalisation de dossiers pédagogiques). En chiffre cela donne : 50.000 spectateurs dont 30.000 scolaires.

Une programmation jeunesse a été mise en place pour des enfants dès l'âge de 3 ans pour qu'ils entendent l'allemand.

Rappel est fait sur l'existence d'un festival du film allemand à La Rochelle. Enfin, les cinémas (32 cinémas dans 38 lieux) ont décidé de s'associer pour faire ce festival. Le financement se répartit comme suit : Région + DRAAC + Fondation Entente franco-allemande = 2/3 et autofinancement = 1/3.

5 – Mme Christine FERBER – L'ART CULINAIRE :

Mme Ferber représente la Maison FERBER. Elle est une ambassadrice de l'art culinaire. Elle nous met en appétit en nous racontant son rapport à la cuisine et comment son métier lui a été imposé... Il a été décidé un jour qu'elle devait cuisiner avec son père. Le partage s'est fait de manière intuitive car il n'a pas donné ses recettes. Il a montré comment faire !

Après une dégustation, très appréciée de tous, des produits de la maison Ferber : foie gras, pain d'épice, rillettes de canard, confiture de pomme, choux au chocolat, macarons et kouglof : réelle ronde de douceurs, retour sur la fabrication du bera – wecka, solution géniale pour faire manger des fruits en hiver !

Mme Ferber conclut ce petit moment de tendresse par un petit conseil : respectons les anciens ...

5 – Mme Esther MIKUSZIES– Le Goethe Institut :

La culture est attachée au terrain et au terroir, cependant il n'existe pas de contradiction entre le terroir et l'extérieur. Rappel sur la création du Goethe Institut et ses fonctions afin de développer l'axe de l'emploi.

Corinne Pède, Forum Intergénérationnel, Comité de Jumelage de Bailleul



Atelier 6

Réseaux dynamiques de villes jumelées

Direction – Animation :

Ulrike Huet, FAFA Bretagne

Oliver Nass, Conseil d'Orientation de la VDFG für Europa e.V.

Après une introduction commune cet atelier s'est subdivisé en deux groupes afin de trouver une meilleure approche aux deux sujets proposés.

Groupe de réflexion A :

Notre mémoire et nos perspectives d'avenir

Christiane Bourdenet, AFA Avignon,

Ingolf Hoefer, DFG Wetzlar

- Colmar fut le lieu de préparation du jumelage Wetzlar Avignon (rencontre en tiers lieu – à mi-chemin)
- Ce jumelage créé sur demande de Mme Dr. Elsie Kühn-Leitz à la fin des années 50 a servi de modèle à de nombreux autres jumelages.
- Les jumelages, initiatives de la société civile, étaient et sont un excellent exemple montrant l'importance de la société civile.
- **Des recherches / études concernant l'histoire des jumelages et les attitudes des citoyens par rapport aux jumelages depuis les débuts et à l'heure actuelle sont un excellent moyen pour analyser les activités actuelles. De telles études devraient être faites régulièrement. Elles permettent de constater des changements de perspectives.**
- Des réseaux régionaux contribuent au succès des jumelages. De nombreux jumelages des environs de Wetzlar avec des communes des environs d'Avignon permettent un rapprochement des intérêts et des partenariats dédiés.
- Important : non seulement des contacts entre personnes individuelles, mais également entre familles, groupes ... Pour cette raison des échanges d'élèves et des appariements scolaires s'avèrent être intéressants. Des rencontres en tiers lieu / à mi-chemin peuvent faciliter le démarrage des jumelages.
- Des échanges d'élèves diminuent et souffrent, notamment au moment de changements d'enseignants dans les écoles. Hélas l'administration scolaire ne soutient pas vraiment le maintien d'appariements scolaires. Il est difficile de trouver de nouveaux partenaires.
- Il est nécessaire d'intégrer les jeunes dans les projets d'échange dès le début de la planification.
- Des anciens participants aux rencontres sont généralement ravis de leur vécu. Il faudrait utiliser ce fait afin d'éviter des ruptures et afin de stabiliser davantage les jumelages.
- Il faut mieux faire connaître les jumelages !
- Des deux cotés il faudrait inviter la presse locale à parler régulièrement du jumelage (faire parvenir à la presse locale les informations nécessaires régulièrement !)

Ingolf Hoefer, DFG Wetzlar



Groupe de réflexion B :

Possibilités d'élargissement et de coopération européenne
Ulrike Huet, FAFA Bretagne
Oliver Nass, Conseil d'Orientation de la VDFG für Europa e.V.

(émargement – 39 signatures)

1. **Avignon-Wetzlar** : fondé en 1954 à Colmar, c'est sans doute l' jumelage le plus ancien en la France et l'Allemagne, il a servi de modèle à beaucoup d'autres partenariats.

Les raisons de son succès :

- Etre ancré dans la société civile, établir des contacts entre personnes et familles, mais surtout entre groupes (scolaires, associations, organismes)
- Impliquer les personnes concernées dans l'organisation des échanges
- Utiliser des événements locaux (Festival d'Avignon) pour stimuler les échanges
- Elargir le échanges aux localités voisines (actuellement 17)
- Informer largement la presse –

2. **Cercle franco-allemand Baden-Baden, Colmar, Freiburg**

Plusieurs facteurs favorisent cette coopérations : La proximité transfrontalière; le partage égalitaire des moyens financiers ; la prise de décision en commun

- Réalisation de manifestations culturelles de prestige, de voyages en France

3. **Triangle de Weimar**

Fondé en 1991 au niveau politique pour le rapprochement entre les trois pays et la création de partenariat triangulaires.

- Une association a vu le jour en 2010 pour renforcer l'amitié trilatérale mais aussi pour créer des réseaux et permettre des contacts trilatéraux.
- Noter particulièrement le Weimarer Dreieckchen (petit triangle de W.) pour les enfants de 9 à 12 ans. L'objectif est de permettre à ces enfants d'apprendre à se connaître, d'avoir un engagement social et de se sentir concernés par les enjeux de la société. Rencontres thématiques en 2014/15, 2018 et 2019

4. **RYCO – un Office pour la jeunesse inspiré par l'OFAJ**

Crée sur initiative de l'Albanie et la Serbie, cet office est dirigé par 6 ministres et 6 jeunes des 6 pays (Albanie, Serbie, Kosovo, Macédoine, Monténégro, Bosnie-Herzégovine)

- Le financement est partagé entre les 6 pays, la Commission européenne et les Nations Unies.
- L'OFAJ cofinance et intervient comme modérateur. L'objectif est de surmonter les haines, d'apprendre à se connaître. Ainsi des jeunes rencontrent pour la première fois leurs voisins d'autres ethnies. Pour aborder la haine interethnique la surmonter, le travail de mémoire mené en Allemagne et en France peut servir d'exemple.

5. **Exemples de bonnes pratiques en Bretagne**

5 thèmes ont été retenus : l'Europe, le cinéma, l'initiation à l'allemand, la coopération avec le monde économique, « gros » échanges.

- Fêter l'Europe permet de créer de belles synergies avec d'autres partenaires : jumelages avec des pays autres que l'Allemagne, des associations culturelles, des partenaires institutionnelles ...
- Le cinéma un vecteur formidable pour faire connaître l'Allemagne et toucher un large public (scolaire et tout public)



- Proposer une initiation à l'allemand pour les enfants, les sensibilise et favorise le choix de l'allemand au collège, facteur important pour maintenir l'amitié entre la France et l'Allemagne à long terme
- Entretenir de bonnes relations avec le monde économique en invitant des entreprises du partenaire aux Salons de l'habitat ou à la Foire exposition contribue au rapprochement et aux échanges des milieux économiques.
- Des échanges avec jusqu'à 500 Allemands et Français réunis, demandent un investissement important (semblable à celui à Avignon)

Demandes des jumelages de la société civile pour faciliter leur travail:

-> Simplifier les règles pour les demandes de subventions européennes

-> Elargir les critères d'attribution d'aides par l'OFAJ aux projets intergénérationnels

-> Créer un secrétariat franco-allemand dédié aux comités de jumelage pour les aider à bâtir des projets, notamment ceux qui sont portés par des jeunes.

Ulrike Huet, FAFA Bretagne, Association d'Amitié Franco-Allemande, St. Gilles



La Résolution du 63^e Congrès



Résolution du 63^e Congrès

Colmar, 18 - 21 octobre 2018

La Fédération des Associations Franco-Allemandes pour l'Europe et la Vereinigung Deutsch-Französischer Gesellschaften für Europa e.V, réunies en congrès à Colmar, du 18 au 21 octobre 2018,

Constatent que

- dans de nombreux pays de l'Union Européenne, les mouvements populistes menacent les valeurs fondamentales de l'Union Européenne, garantes de la paix.
- Cette dérive est en grande partie due au déficit d'information sur les réalisations, le fonctionnement de l'Union, ainsi qu'au défaut d'initiatives dans le domaine de l'emploi, de la formation et de l'interculturalité.

Rappellent qu'elles se sont engagées, conformément à leur résolution du 62^e congrès, à favoriser, animer et conduire des consultations citoyennes sur l'Europe dans leurs territoires respectifs.

Demandent aux chefs d'état et de gouvernements de France et d'Allemagne, ainsi qu'à ceux des autres Etats de l'UE et à leurs instances concernées :

Emploi, formation et globalisation :

- **d'instaurer l'obligation** pour toutes les structures pédagogiques de coopérer étroitement, avec un établissement comparable dans le pays partenaire à l'exemple d'écoles de formation professionnelle franco-allemandes dans le Rhin Supérieur, mais également avec un établissement similaire dans un autre pays de l'Union, afin de permettre à **TOUS LES JEUNES** de suivre, avant ou pendant leur formation, un stage dans le pays partenaire ou un autre pays, pour améliorer leurs connaissances linguistiques et interculturelles par l'expérience de la vie dans d'autres pays, pour améliorer leur employabilité et augmenter leurs chances professionnelles ;
- **de renforcer et harmoniser les outils franco-allemands et européens : l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, l'Université Franco-Allemande, ProTandem... ERASMUS +, Erasmus Pro, l'Europe pour les Citoyens, ...** outre la question des moyens, il s'agit d'aplanir les obstacles réglementaires à la coopération.
- **de favoriser une meilleure communication sur les institutions européennes.**

Environnement :

- **de procéder aux évolutions juridiques multinationales** car, ni la nature, ni les questions environnementales ne connaissent de frontières. Les solutions durables aux questions environnementales, telles celles trouvées pour la reconversion de Fessenheim ou l'éco-quartier de Fribourg, passent par la qualité des relations transfrontalières, dans lesquelles une participation active des nouvelles générations est indispensable.

Culture :

- **de prendre en compte que les différences culturelles**, constituant parfois un obstacle, se sont révélées finalement un atout précieux de dialogue et d'échange concrétisé par de nombreux projets: patrimoine, muséographie, promotion des œuvres cinématographiques et des arts culinaires, dans un esprit d'ouverture internationale. Il apparaît ainsi essentiel de prioriser ces projets binationaux et de les mettre en valeur pour la promotion de l'idée européenne.



Jumelages :

- **d'accompagner un renouveau profond et un élargissement européen des jumelages franco-allemands.** Sans renier leurs racines, ils doivent accueillir de nouvelles générations avec leurs activités, leurs aspirations et leurs modes de communication.
- **d'accorder plus d'attention, de soutien organisationnel et de financement pour les jumelages** afin de préserver le plus grand réseau franco-allemand. Ce soutien doit être équitablement réparti entre les différents groupes d'âges pour que l'opportunité franco-allemande soit accessible à tous.
- **de reconnaître le statut d'association européenne** ainsi que de simplifier les modalités d'attribution des subventions européennes.
- **de renforcer les capacités d'action des structures bi- et plurinationales** dont l'objet est de créer des synergies dans les deux territoires et au niveau européen, en particulier celles qui regroupent les jeunes, comme la CFAJ/DFJA).

En valorisant les initiatives dont nos mouvements sont porteurs, en délivrant un message plus clair, plus visible et plus compréhensible, ils contribueraient à donner un visage positif de l'Europe.

Les présidentes

Barbara Martin-Kubis
Fédération des Associations
Franco-Allemandes pour l'Europe

Dr. Margarete Mehdorn
Vereinigung der Deutsch-Französischen
Gesellschaften für Europa e.V.



Nos remerciements vont à tous nos sponsors, institutionnels, privés et anonymes

Unser Dank gilt all unseren institutionellen, privaten und anonymen Sponsoren

Partenaires du 63^{ème} congrès FAFA/VDFG

